

Des marionnettes belges pour Don Quichotte

Un soir d'été, dans l'écurie d'une auberge de la Mancha, Don Quichotte, fourbu, assiste à un spectacle de marionnettes. Le castellet de maître Pierre sert ce soir de cadre à une épopée du XV^e siècle : le *Retable de la délivrance de Mélisandre*.

Le rideau se lève. Des chevaliers de cuir et de bois chevauchent des montures somptueusement harnachées, une princesse de soie et d'or pleure à son balcon. Mélisandre, séquestrée par les Sarrazins, sera délivrée par son mari Gayféros, et ils fuiront, poursuivis par les Maures, dans une cavalcade furieuse de chevaux et d'éléphants, hérissée d'étendards et de lances étincelantes. Au même moment, Don Quichotte, n'y tenant plus, bondit afin de pourfendre les infidèles. Rien ne résistera à cet accès de folie vengeresse, ni les inoffensives poupées de bois, ni le castellet du pauvre maître Pierre.

Un soir d'avril 1984, soixante spectateurs regarderont Don

Quichotte regarder le spectacle de marionnettes... Car c'est de théâtre dans le théâtre qu'il s'agit ! En effet, cet épisode de la vie du héros de Cervantès constitue la trame du livret d'un opéra composé en 1923 par Manuel de Falla. Cette véritable pièce d'orfèvre du compositeur espagnol sera montée en avril prochain par l'Opéra du Nord, à Tourcoing, la mise en scène étant assurée par Stéphane Verrière.

La réalisation des marionnettes a été confiée à une équipe de jeunes Belges, Mark Elst et Carine Ermans, du Théâtre du Tilleul, et Roby Comblain, décorateur au TRM.

Ils se sont inspirés de la tradition sicilienne pour réaliser les costumes et « saisir » la physiologie, les expressions de leurs marionnettes, la technique de manipulation étant empruntée aux Tchèques, maîtres en la matière.

Le résultat est saisissant. Un souci constant du détail leur a

demandé des mois de recherches, de documentation et de patience.

Avant de partir pour la France, ces petites merveilles sont exposées à l'abbaye de Forest, dans le cadre de manifestations sur le thème : « Automates et objets animés ». Cette exposition, organisée par le Centre international du fantastique, présente conjointement aux marionnettes, une collection de jouets-robots de 1950 à nos jours.

Alors, avant qu'elles ne succombent à la chevaleresque colère de l'homme de la Mancha, courez les admirer ! Un conseil : plongez votre regard dans leurs yeux piqués de lumière, les marionnettes, même nouvelles-nées, ont toujours des secrets à raconter...

Françoise WALLEMACQ.

Jusqu'au 13 novembre, tous les jours, sauf le dimanche, de 10 à 18 heures, à l'abbaye de Forest, place Saint-Denis, 1190 Bruxelles.